

Job pose des question parce qu'il veut comprendre :

[Job] *Instruisez-moi, et je me tairai; Faites-moi comprendre en quoi je me suis égaré. Que les discours droits sont persuasifs ! Mais que prouvent vos reproches ? Pensez-vous faire des reproches à (mes) propos, Et lancer au vent les discours d'un désespéré ? Vous jetteriez le sort même sur un orphelin, Et vous donneriez en échange votre ami ! Et maintenant, veuillez vous tourner vers moi, Vous mentirais-je en face ? Revenez, je vous en prie, ne soyez pas injustes; Revenez, ma justice existe encore ! Y a-t-il de l'injustice sur ma langue, Et ma bouche ne discerne-t-elle pas les calamités ? (Jb 6,24-30)*

Job sait que ses amis ne pourront pas grand chose pour lui : ils lui ressortent toujours les mêmes arguments :

- Pour ses amis, ce qui fait mal (la souffrance) est la conséquence de ce qui est mal (péché).
- Pour Job il s'agit de deux choses distinctes, mais cela pose des questions !

Pour trouver des réponses fiables, Job va donc questionner Dieu lui-même :

[Job] *Quel est le nombre de mes fautes et de mes péchés ? Fais-moi connaître mon crime et mon péché. Pourquoi caches-tu ta face et me prends-tu pour ton ennemi ? Veux-tu faire trembler une feuille agitée ? Veux-tu poursuivre une paille desséchée ? Car tu écris contre moi des (paroles) amères, tu me rends responsable des fautes de ma jeunesse. Tu veux mettre mes pieds dans les entraves, surveiller tous mes mouvements, tracer une limite à mes pas (Jb 13,23-27).*

Il faut noter que Job dans sa souffrance n'invente pas des théories invérifiables pour se soulager du type :

- Nous irons tous au paradis
- Dans une prochaine vie, ça sera mieux...

**Il cherche jusqu'à trouver la vérité. Il questionne Dieu jusqu'à ce que Dieu réponde :**

[Job] *Mon oreille avait entendu parler de toi; Mais maintenant mon oeil t'a vu. C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre (Jb 42,5-6).*

Job a compris que la justice est d'abord la relation avec Dieu. Mais ce qu'il a compris, on ne sait pas comment il l'a compris : Si la bible ne contenait que le livre de Job, nous aurions l'idée qu'il faut faire une sorte d'expérience mystique ou émotionnelle de Dieu. Nous aboutirions à une religion de style gnostique, ou new age ou pentecôtiste, réservée a des initiés ou des martyrs.

A la manière d'Abraham (Jean 8,56) Job a vu Jésus. Jésus (et le Nouveau Testament) peut répondre aux interrogations de Job. Toutes les réponses aux questions de Job ne sont donc pas dans le livre de Job.

**Questions pour méditer :**

- Est-ce que j'écoute ce que mes amis ont à me dire ? Mais est-ce que je sais aussi faire preuve de discernement ? (1Thessaloniens 5,21).
- Qui est mon ultime recours ? Est-ce que je sais attendre les réponses de Dieu ? (Luc 18,1-8)
- Comment est-ce que je juge ceux qui sont en difficulté ?